

offertes dans les jardins du Vatican ou dans la cour Saint-Damase, et auxquelles sont admises successivement toutes les paroisses romaines. La paroisse attenante au Vatican a eu, comme il convenait, un tour de faveur. Plus de trois mille personnes étaient présentes. On y rencontrait, avec un très grand nombre d'ouvriers, de nombreuses familles endimanchées, les mères portant sur leurs bras de tout petits enfants.

Le pape fit à ce peuple un accueil rappelant bien celui du Sauveur, ayant une attention spéciale pour "ceux qui ploient sous le faix du travail" et pour "les mères chargées de leurs petits enfants". Nous reproduisons quelques-unes de ses paroles, qui renferment de précieux enseignements et *pour le peuple et pour ceux qui ont, de Dieu, la mission de l'enseigner eux-mêmes.*

— "Je vous remercie, mes bien chers fils, dit le pape, de cette démonstration de votre foi, de votre affection, de votre attachement.

"Ces témoignages ne s'adressent pas à ma pauvre personne, mais à Celui que je représente, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

✕ "Et puisque, devant moi, j'ai surtout des familles ouvrières, c'est aux ouvriers que je veux surtout m'adresser.

"Un verset du livre de l'*Ecclésiastique* me fournira la matière de ce que je veux dire : "La vie de l'ouvrier, qui se contente de son sort, ne manquera pas de douceurs ; et elle sera pour lui une vraie richesse et un trésor".

Le Saint-Père commente ce texte assez longuement. Sans doute, ajoute-t-il, la vie de l'ouvrier a ses peines : la fatigue et le labeur qui sont la conséquence du péché, tout au moins de celui de nos premiers parents.

"Mais, lorsque l'ouvrier a la sagesse de régler ses dépenses sur le salaire qu'il touche, quelque modeste soit-il, sa vie, au sein des joies de sa famille, connaît bien des